

# Voyage autour de moi

Stéphanie Sphyras

Un sacré pied de  
nez au vivant !



Après deux ans de travail pour mettre en place un récit transmédia avec de jeunes adolescents issus de quartiers dits sensibles d'Épinay-sur-Seine, le virus est venu contrarier notre élan et faire partie intégrante de notre histoire.

Dans le « monde d'avant », nous nous étions rencontrés, reniflés et presque apprivoisés. Ils avaient improvisé sur la scène de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine. Les corps avaient réappris à se toucher et à se faire confiance. Ensemble, ils pouvaient fermer les yeux, marcher pieds nus, prendre la parole, convoquer la douceur et le lâcher-prise pour parler sans se frapper.

J'avais mis en place à côté de la scène un studio de tournage, une sorte de confessionnal, prétexte à une écriture du documentaire : *Neuf trois, demain leur appartient !* (12 x 8 minutes).

La série met en scène une parole spontanée, immédiatement belle de 12 jeunes. **12 Antigone**, de quartiers rivaux et de religions différentes, se retrouvant dans un théâtre pour y interpréter une écriture contemporaine. Ils ne se connaissent pas et ne sont jamais montés sur une scène de théâtre lorsque l'aventure démarre. La série suit leur périple : une traversée en mer agitée qui les conduit vers une unique représentation, fil rouge de la saison 1.

En écoutant cette jeunesse que je connaissais si mal et qui se connaissait si peu, je percevais le choc des idées reçues. La perception de soi, faussée et imposée. La difficulté de s'accepter tel que l'on est, lorsqu'un regard projeté nous empêche de vivre.

Je commençais à dessiner avec enthousiasme ce *Voyage autour de moi*. Le 13 mars, nous évoquions avec assurance

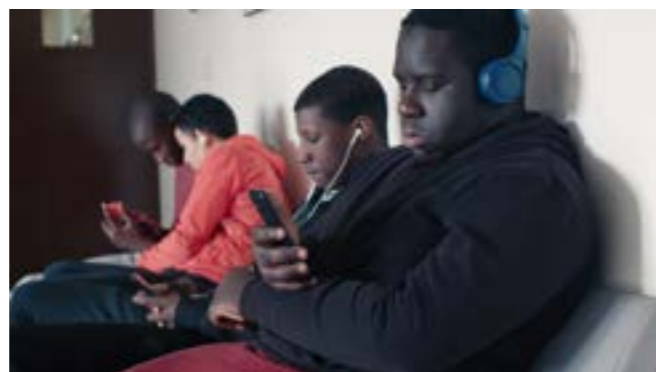
le tournage d'avril, les répétitions, les plans de coupe. Et plof, quatre jours plus tard, nous voilà confinés dans nos maisons et eux dans leurs cités !

Jouer, c'est apprivoiser l'instant présent, créer avec ce qui est là, à l'instant T, eh bien nous étions servis ! J'avais imaginé un spectacle vivant se mêlant à une écriture digitale, en intégrant l'annonce de ce confinement, je pressentais que le digital allait faire un sacré pied de nez au vivant !

Suivant mon instinct de réalisatrice qui me rappelait que les héros se révèlent face aux dangers (ou qu'un bon découpage se réinvente sur le terrain), je lâchais prise :

**La confrontation aux obstacles générés par ce virus ferait émerger une forme.**

Il nous forçait à penser différemment, il s'invitait au cœur de la création. Qu'à cela ne tienne, nous allions mélanger digital et vivant pour l'apprivoiser !



Sur WhatsApp, une balade créative, qui mêle audio et vidéo, s'improvise. Sur TikTok, des montages rapides avec de mini-outils de production vidéo s'échangent. En quelques semaines se réinvente un parcours pédagogique virtuel, un voyage créatif autour de la construction de leur personnage, « avatar » de tous les possibles.

Ces rendez-vous, ces mini-productions sont des prétextes à se questionner, à cultiver une distance sur ce réel, à imaginer le monde d'après. Je leur dis : « Vous n'êtes pas responsables de votre imaginaire, convoquez-le et amusez-vous avec lui ! Parfois, il ne faut pas trop réfléchir ! »

J'ai toujours aimé ceux sur qui personne ne mise et auxquels personne ne croit. Les soi-disant « losers » qu'on n'attend pas et qui patiemment, à l'abri des regards, deviennent des « winners ». La difficulté à advenir, la volonté inébranlable à entreprendre quoi qu'il en coûte le voyage, leur confère une profonde singularité.

En regardant ces jeunes, je pressens, dans leurs silences, entre deux phrases, de l'or brut. Dans ce tiraillement, ils se posent les vraies et grandes questions de l'existence, des questions essentielles qui ne devraient jamais nous quitter. Ils se forgent leurs propres convictions. Ils assèment leurs réponses et, par leur regard neuf, ils remettent en question nos fonctionnements et nos contradictions, pour que se dévoile à nos yeux la violence, l'absurdité, mais aussi la beauté du monde qui s'ouvre à eux.

## Voyage autour de moi

Production : Swing Digital - Principe Actif  
Une écriture transmédia écrite et réalisée par Stéphanie Sphyras avec la complicité de Benoît Nguyen Tat  
Mouvement scénique: Laetitia Viallet  
Prise de vue : Rudolph Lagarrigue  
Production : Claire de La Rochefoucauld - Benoît Nguyen Tat

Avec le soutien du département de Seine-Saint-Denis, de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine et de Jeunesse Feu Vert.

Avec le soutien de Virginie Do Pranto, Charlotte Brochart et Vincent Dumas

Lauréat du Labo 2020, Pole Media Grand Paris



© Swing digital